

**Samedi 14 et dimanche 15 juillet 2012**

## **Ste Catherine, Collégiale**

**Mc 6, 7-13**

Il appelle à lui les Douze et il se mit à les envoyer en mission deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route qu'un bâton seulement, ni pain, ni besace, ni menu monnaie pour la ceinture, <sup>[9]</sup> mais : "Allez chaussés de sandales et ne mettez pas deux tuniques." Et il leur disait : "Où que vous entriez dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là. Et si un endroit ne vous accueille pas et qu'on ne vous écoute pas, sortez de là et secouez la poussière qui est sous vos pieds, en témoignage contre eux." Etant partis, ils prêchèrent qu'on se repentît ; <sup>[13]</sup> et ils chassaient beaucoup de démons et faisaient des onctions d'huile à de nombreux infirmes et les guérissaient.

### **Commentaire :**

« La société est malade » ! Ce n'est pas une affirmation très réjouissante à entendre quand on est en vacances, quand on essaie d'échapper précisément aux tourbillons d'activités de l'année, aux problèmes des autres ! Mais l'Évangile de ce jour comme tout l'Évangile d'ailleurs, se prête bien à notre souci d'échapper à la violence des vies puisque, précisément, Jésus propose aux disciples de rencontrer les gens « pour qu'ils guérissent de leurs maladies. »

En attendant, si Jésus insiste tant auprès des disciples pour qu'ils aillent vers les malades et qu'ils sachent leur apporter une guérison comme lui s'est ingénié à le faire, c'est bien que toutes les sociétés d'hommes sont malades. Et ce sont des hommes fragiles eux-mêmes qui sont ainsi envoyés vers les autres.

Pourtant, s'ils reçoivent de Jésus un « pouvoir sur les esprit impurs », Jésus les fragilise encore un peu plus en leur recommandant de partir avec presque rien, en manquant de tout : *Et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route qu'un bâton seulement, ni pain, ni besace, ni menu monnaie pour la ceinture, mais : "Allez chaussés de sandales et ne mettez pas deux tuniques."* Que va-t-il leur rester ? Par quels moyens peuvent-ils, pouvons-nous aller vers les autres pour les rencontrer, pour rencontrer ceux que nous ne connaissons pas et contribuer à leurs guérisons ?

En premier lieu, Jésus appelle à lui ses disciples, dit le récit. Et ce point indique que leur mission n'est pas un acte de seule bravoure pour aller défendre telle ou telle cause. Leur mission va s'inscrire dans celle de Jésus qui l'a lui-même reçue de son Père. Et c'est bien ce qui pourrait déterminer nos actes envers les autres. Notre action, nos gestes envers les autres devraient pouvoir être enracinés ou prendre leur source unique dans une prière, dans une inspiration issue du Christ ou dans une lecture de l'Évangile. Combien nous éviterions de tomber dans les pièges des idéologies ou de nos seuls sentiments si nous inscrivions nos démarches d'ouverture sur le témoignage de Jésus !

La mission des disciples est donc bien spécifique. Elle cherche à retrouver la vie profonde de l'autre, la vie que chacun reçoit de Dieu à son origine et que le temps, les événements, toutes sortes de mensonges, de violences, de compromissions vont peu à peu éteindre, abîmer, atténuer jusqu'à la rendre malade d'une forme ou d'une autre. C'est pourquoi il faut aller vers l'autre avec le moins de moyens possibles, le moins d'artifices possibles, pourrait-on dire. Jésus parle d'un *bâton*, d'une *tunique* et de rien d'autre avec soi. Celui qui est malade perd peu à peu ou rapidement toute représentation de la force et, suivant la durée ou la gravité de sa maladie, il ressent le manque de tout ; il me semble que Jésus porte l'insistance sur la qualité d'un lien entre nous pour que puisse s'installer une vraie communion d'âme et rien d'autre.

N'est-ce pas pourquoi Jésus parle d'un « accueil » à honorer ou à abandonner : *Où que vous entriez dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez de là. Et si un endroit ne vous accueille pas et qu'on ne vous écoute pas, sortez de là et secouez la poussière qui est sous vos pieds, en témoignage contre eux.* ? Il s'agit bien entre nous, dans nos liens des uns aux autres, d'un véritable accueil à vivre avec la plus grande des délicatesses. Une relation ne peut être imposée à l'autre, dans les idées comme dans les gestes de la même manière que cela peut se vivre dans la maison d'un autre. Il est inutile, semble leur dire Jésus, de chercher à convaincre l'autre : la Bonne Nouvelle de Jésus et l'Espérance ne sont pas des idées à faire passer, mais une joie à communiquer. Et il ne faut rien laisser de ce qui peut apparaître ainsi, c'est pourquoi Jésus leur dit de secouer leurs pieds.

Et ainsi animés, les disciples qui sont nous, chacun de nous, ne l'oublions pas, vont parvenir à « chasser les démons », leur dit Jésus. Ils vont parvenir à dissiper les faux discours mais à rencontrer les personnes dans leur vérité parce qu'eux-mêmes auront purifié les faux semblants de toutes sortes : ce sont cela les démons. Enfin, ils pourront aborder un geste d'une très haute signification : imposer une onction d'huile sur les malades. Cette onction d'huile est un geste qui se fait toujours lors du baptême ou encore sur les personnes malades qui le demandent. Ce geste leur dit qu'ils sont certes malades mais que leur vie est de la même manière qu'avant, depuis leur baptême, reliée au Christ. Si la vie humaine semble diminuer ou fuir des corps, une autre vie se dévoile à eux, celle du lien éternel avec la puissance de vie qu'est le Christ. Ils peuvent donc retrouver au moins la paix de l'âme, leur vie profonde est pris en compte et en charge par Celui qui est la vraie vie et tout amour. .

Ainsi le temps des vacances est une période magnifique pour se rencontrer mieux, sans les tensions et les nécessités illusoire de chercher à convaincre les autres à nos idées. Il nous est possible de nous accueillir dans l'amour le plus vrai que nous nous portons et de nous guérir ainsi les uns les autres en consentant seulement à nous revêtir de la seule richesse qui nous est nécessaire, l'amour du Christ.

p. Bertrand Gournay

-----

Sandales : Pas de plus mais du moins (manque)

Répondre à l'accueil proposé pour y ouvrir une nouvelle espace, celui que les disciples ont eux-mêmes reçu en eux en vivant auprès de Jésus.

Inutile de chercher à convaincre : l'Évangile n'est pas une idée à faire passer, mais une joie, un mode de relation avec Dieu et les autres à témoigner. Il ne faut rien laisser de ce qui pourrait apparaître ainsi (secouer les pieds)

Chasser les démons : les discours faux qui s'installent sur les lieux de nos confusions et nos mensonges. La rencontre avec les disciples oppose ces mensonges à une vérité dont ils sont porteurs sans même avoir besoin de l'exposer et d'en faire un discours.

L'onction d'huile : ouvrir dans les cœurs et les esprits des personnes atteintes de toutes formes de maladies un autre espace où ils découvriront une vérité qu'ils portaient en eux mais qu'ils ne parvenaient plus à voir ; leur lien avec Dieu et l'action de son amour, de sa paix et de sa vérité.